

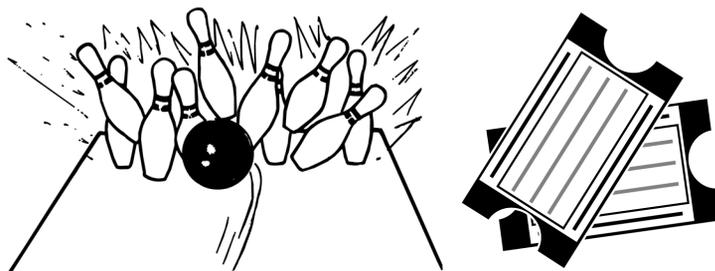
Chapitre introductif

Comment
les économistes,
les sociologues
et les politistes
raisonnent-ils et
travaillent-ils ?

1 La démarche de l'économiste

1. À quoi l'économiste s'intéresse-t-il ?

DOCUMENT 1 ■ CINÉMA OU BOWLING ?



Les vacances commencent aujourd'hui. Axel dispose de temps libre et d'un peu d'argent de poche (24 €). Il aime beaucoup le cinéma. Son argent de poche peut lui permettre d'aller voir un ou plusieurs films qu'il a ratés; la séance lui coûtera 8 €. Il aime aussi aller au bowling avec ses copains (l'entrée au bowling coûte 4 €). Il peut aussi aller se promener au parc public et y retrouver des copains pour discuter.

Source : Ellipses, 2019

1. Quelles sont les ressources dont dispose Axel ?
2. Quelles sont les différentes possibilités qui s'offrent à Axel ? Compléter le tableau ci-dessous.

	Quelques combinaisons de choix possibles	Nombre de séances de cinéma	Nombre de parties de bowling
1	Tout l'argent de poche est consacré au cinéma		
2	Tout l'argent de poche est consacré au bowling		
3	Axel ne veut faire qu'une seule partie de bowling et consacre tout le reste de son argent de poche au cinéma		
4	Axel ne souhaite voir qu'un film et consacre le reste de son argent à des parties de bowling		
5	Axel veut dépenser son argent de poche en essayant d'obtenir le plus grand nombre possible de chacune des 2 activités		

3. Le choix de la combinaison n° 3 vous semble-t-il un bon choix ?
4. Quelle est, sur le plan monétaire, la conséquence de cette combinaison n° 3 ?
5. Quel facteur externe pourrait conduire Axel à modifier son arbitrage ?

DOCUMENT 2 ■ DÉPENSES DE CONSOMMATION DES MÉNAGES PAR FONCTION DE CONSOMMATION DANS QUELQUES PAYS DE L'UNION EUROPÉENNE EN 2011 (EN %)

	Allemagne	Espagne	France	Italie	Royaume-Uni
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	10,4	13,1	13,4	14,4	9,1
Boissons alcoolisées, tabac et narcotiques	3,3	4,0	3,5	4,2	4,0
Articles d'habillement et articles chaussants	5,0	4,4	4,2	6,0	5,6
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	24,7	24,0	26,7	24,7	24,7
Ameublement, équipement ménager et entretien courant de la maison	6,7	4,4	5,3	6,5	4,7
Santé	5,2	3,9	4,3	3,2	1,6
Transports	13,8	10,9	13,0	11,9	14,0
Communications	2,8	2,6	2,6	2,4	2,1
Loisirs et culture	9,7	7,2	8,2	6,7	10,2
Enseignement	0,8	1,7	0,9	1,0	1,8
Restaurants et hôtels	5,3	15,4	6,5	9,5	9,6
Autres biens et services	12,3	8,6	11,5	9,6	12,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: Eurostat.

Source: INSEE, Tableau de l'économie française, 2018

1. Compléter le texte suivant à partir des données du tableau :

En France, en 2011, en moyenne, les Français ont consacré % de leur budget au logement et dépenses annexes. Les dépenses constituent le deuxième poste de consommation. Habillement et chaussures ne représentent qu'une petite part des dépenses de consommation (4,2 % des).

2. Ces données statistiques permettent-elles à l'économiste de ... ?

	Oui	Non
Repérer les évolutions des comportements économiques		
Vérifier que les ménages ne s'endettent pas		
Étudier de manière objective la consommation des ménages		
Comparer des pratiques de consommation entre pays		
Comparer les montants consommés dans les différents pays		

2. Comment définir l'économie ?

DOCUMENT 3 ■ L'ÉCONOMIE D'ABONDANCE SELON LES ETHNOLOGUES

L'économie d'abondance, c'est [...] l'économie de la société de chasse et de cueillette qui ignore l'agriculture. [...] Les indications concordent sur la vie matérielle des sociétés plus primitives, les sociétés de l'âge de pierre : [...] ces sociétés ne travaillent guère [...]. Une étude de Richard Lee sur les bushmen africains (en 1968) indique que la journée de travail y est d'environ six heures, mais qu'on ne travaille qu'un jour et demi à trois jours par semaine, ce qui donne une moyenne de deux heures neuf minutes par jour, sans compter la cuisine. La ration alimentaire y est de 2 140 calories par personne. [...] Le « travail » d'un homme nourrit de quatre à cinq personnes et y est donc aussi efficace que celui des agriculteurs français à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale où ils représentaient 20 % de la population active. [...] Chez les Tupi-Guarani [...], les hommes, c'est-à-dire la moitié de la population, travaillent [dans les jardins] environ deux mois tous les quatre ans. [...]. Quant au reste du temps, ils le vouaient à des occupations éprouvées non comme peine, mais comme plaisir : chasse, pêche, fêtes et beuveries.

Source : Alain Caillé, La rareté reconsidérée, Revue du MAUSS 2001/2 (n° 18).

1. Comment percevons-nous aujourd'hui les sociétés primitives d'autrefois ?
2. Expliquer le paradoxe qui consiste à les définir comme des sociétés d'abondance.

DOCUMENT 4 ■ L'ÉCONOMIE, SCIENCE DES RESSOURCES RARES

L'économie est la science qui étudie comment des ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société. Elle s'intéresse d'une part aux opérations essentielles que sont la production, la distribution et la consommation des biens, d'autre part aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations.

En tant que science [...] explicative, l'économie doit donc analyser les comportements d'agents jouissant d'une certaine liberté mais soumis à des contraintes que la nature et les

institutions leur imposent. Elle doit étudier les conséquences qu'ont ces comportements individuels sur l'état qui se réalisera dans la collectivité.

En tant que science normative, l'économie doit s'interroger sur la meilleure manière d'organiser la production, la distribution et la consommation. Elle doit nous fournir les moyens[...] permettant un jugement sur les avantages comparés des diverses formes d'organisation.

Source : Edmond Malinvaud, Leçons de théorie microéconomique, Dunod, 4^e édition, 1982.

1. Dans quel sens la notion de « ressources rares » est-elle utilisée ici ?
2. Expliciter la distinction que l'auteur introduit entre science explicative et science normative.
3. Donner un exemple de science qui soit explicative mais pas normative.

DOCUMENT 5 ■ L'ÉCONOMIE, UN DOMAINE D'ACTIVITÉ ?

Le terme « économie », dans son acception la plus courante, désigne l'ensemble des activités sociales qui concourent à la production, à la répartition et à la consommation des richesses. Il est également utilisé pour désigner la science économique, science qui étudie les mécanismes relatifs à la production, la répartition et la consommation des richesses. [...] Toutefois, l'approche d'une science par l'étude de son objet présente des limites évidentes qui tiennent à ce qu'aucune discipline scientifique ne peut s'estimer propriétaire d'un objet donné. [...] Le chômage, la consommation ne relèvent pas seulement de l'économie : ce sont également des phénomènes historiques, sociologiques, politiques, et aussi psychologiques.

Source : Dictionnaire de Sciences Économiques et Sociales, Bréal, 2018

1. Quelle est la définition courante de l'économie ?
2. Parmi les propositions suivantes, indiquer à quelle partie de la définition de l'économie chacune d'elles renvoie.

	Production	Consommation	Répartition
Étudier les inégalités de revenus entre les hommes et les femmes			
Étudier les pratiques culturelles			
Étudier les choix de vacances			
Étudier le chômage			
Étudier la pauvreté			
Étudier la robotisation des entreprises			

DOCUMENT 6 ■ BIENS LIBRES ET BIENS ÉCONOMIQUES

Il est plus légitime de définir une science, non par son objet, mais par sa manière de considérer la réalité. En ce qui concerne la science économique, elle s'appuie sur le postulat de la rareté des ressources, que l'on définit comme une situation où, compte tenu des ressources

disponibles de la société et de l'état de la technologie, la somme totale de ce que les acteurs veulent posséder en biens et en services est supérieure à ce qu'ils peuvent obtenir[...]. Dans nos sociétés industrielles ou post-industrielles, la plupart des biens sont des biens économiques, biens rares produits par une activité humaine, que l'on oppose aux biens libres, qui sont des biens disponibles gratuitement, en quantité illimitée, et dont la production ne nécessite aucun travail humain.

Source : Dictionnaire de Sciences Économiques et Sociales, Bréal, 2018

1. Qu'est-ce qu'un bien libre ? Donner un exemple.
2. Qu'est-ce qu'un bien économique ? Donner un exemple.
3. Pourquoi peut-on considérer les « biens économiques » comme des biens rares ?
4. Les biens libres sont-ils tous disponibles en quantité illimitée ?

3. Les différentes manières d'étudier l'économie

DOCUMENT 7 ■ L'APPROCHE MICROÉCONOMIQUE

La microéconomie consiste à approcher la réalité économique à partir des comportements des agents économiques individuels, le consommateur, le producteur, l'épargnant, l'investisseur, etc. Elle construit des modèles simplifiés de ces comportements, modèles tendant à rendre compte de la rationalité de ces agents.

Source : Ellipses, 2019

1. Citer deux situations qui relèvent d'une analyse microéconomique.

DOCUMENT 8 ■ L'APPROCHE MACROÉCONOMIQUE

Chômage, inflation, déficit public [...], tous ces phénomènes économiques ont des implications fortes dans la vie quotidienne [...]. L'objet de la macroéconomie est précisément de chercher à les expliquer. L'approche macroéconomique est une approche globale, différente de celle de la microéconomie qui s'intéresse aux comportements des agents économiques, même si l'étude de ces comportements nous éclaire sur le fonctionnement des économies nationales. [...] La vie économique connaît fréquemment des déséquilibres [...]. Par exemple, une situation de surproduction peut entraîner une baisse des prix ou une réduction de la production. [...] L'objectif de la macroéconomie est justement d'expliquer les mécanismes qui génèrent ces déséquilibres pour proposer des remèdes susceptibles de faire revenir à une situation d'équilibre.

Source : Isabelle Wacquet, Marc Montoussé, Macroéconomie, Bréal, 2006

1. Relever, dans l'actualité, deux informations macroéconomiques.

1. Des besoins aux comportements économiques

Besoins primaires et besoins secondaires

Un besoin est un manque, un sentiment de privation qui s'accompagne de la nécessité ou du désir de le faire disparaître. Un besoin économique a une définition plus étroite puisqu'il ne désigne que ce qui se traduit par une demande marchande, c'est-à-dire un acte d'achat.

Certains besoins sont indispensables à la vie, d'autres sont plus psychologiques et dépendent des époques, des sociétés, des individus, des générations ou des groupes sociaux. Les premiers sont appelés « besoins naturels » : ce sont les besoins vitaux, physiologiques (manger, boire, se loger...), d'autres sont liés à la société dans laquelle vit l'individu et sont donc considérés comme des « besoins secondaires » (éducation, loisirs, etc.) liés à un contexte social et économique.

Cette distinction permet à l'économiste de classer les comportements économiques à partir de la multiplicité des besoins humains et de leur hiérarchisation.

Biens libres et biens économiques

Pour satisfaire leurs besoins, les individus consomment des biens économiques, c'est-à-dire obtenus grâce au travail humain et à l'utilisation de machines et d'outils, ainsi qu'à la transformation de matières premières (terre, ressources minières...). Ces biens économiques peuvent être des biens matériels ou des services. À la différence des biens matériels, les services sont immatériels et non stockables (service du coiffeur, de l'avocat, etc.).

Certains biens, par contre, sont dits « libres » car ils sont disponibles gratuitement dans la nature en quantité importante voire illimitée (l'air, la mer) et ne nécessitent pas de travail humain.

2. Le but de l'économiste : comprendre comment les agents économiques réalisent leurs choix

La base de toutes les questions que se posent les économistes est l'idée de rareté des ressources. Cette expression ne signifie pas que l'économiste ne doit s'intéresser qu'aux ressources non renouvelables mais que, globalement, les individus veulent consommer plus de biens et de services que ce qu'ils peuvent obtenir, compte tenu des ressources disponibles, des capacités de production, de l'état des technologies, etc.

La rareté concerne les ressources disponibles pour produire les biens et les services permettant de satisfaire les besoins des individus : ressources naturelles non renouvelables, machines, bâtiments, quantité de travail disponible, etc.

L'objet de l'économie : L'analyse des choix des individus

Face à cette « rareté » des ressources, l'individu doit réaliser des arbitrages et faire des choix : la science économique est l'analyse de ces arbitrages et de ces choix. Par exemple, bien que les désirs des

consommateurs soient largement illimités, il est évident qu'il n'est pas possible de produire tout en quantité illimitée. Une des questions qui se posent est donc celle des choix des entreprises : comment vont-elles utiliser (on dit aussi « allouer ») leurs ressources ? On parle alors de « l'allocation des ressources ». Comment vont-elles décider de la quantité de biens à produire, de leurs prix ou de leur qualité ?

L'économie peut ainsi être définie, de façon synthétique, comme « la science de l'allocation des ressources rares entre des usages alternatifs ». La quantité limitée de ressources accessibles impose de faire des choix économiques.

3. La méthode : déterminer comment les individus font leurs choix

Le raisonnement de l'économiste est fondé sur l'hypothèse selon laquelle le comportement économique d'un individu obéit au principe de rationalité. L'économiste cherche donc à comprendre les motivations des comportements observés en considérant que les choix des individus sont fondés sur un raisonnement coût-bénéfice : « Que me coûte mon choix par rapport au bénéfice que j'en retire ? ». Sur ce point, l'économiste ne porte pas de jugement moral sur les choix des agents économiques.

Son objectif est donc de comprendre ce qu'est « une allocation efficace des ressources rares » c'est-à-dire comment l'individu, qu'il soit consommateur ou entrepreneur, va prendre la décision économique la plus rationnelle.

Le raisonnement de l'économiste s'appuie sur le constat selon lequel tout choix implique un renoncement ; or ce renoncement a un coût qu'on appelle « coût d'opportunité » : il s'agit du sacrifice, du manque à gagner lié à l'arbitrage opéré. Par exemple, si le consommateur choisit de s'acheter un vêtement, il renonce à d'autres vêtements, voire à d'autres biens. Cette logique vaut pour tous les arbitrages des individus, des entreprises et des pouvoirs publics.

Pour comprendre le comportement des acteurs économiques face à ces choix, les économistes s'appuient sur des modèles économiques c'est-à-dire des représentations simplifiées de la réalité, qui sont censées rendre compte des cheminements qui aboutissent à une décision économique.

L'économie peut également avoir un objectif normatif c'est-à-dire permettre de déterminer la meilleure organisation économique possible. Mais sur ce point, on peut constater qu'il n'y a pas nécessairement accord entre les économistes : les analyses et les projets sont, au sein de la Science économique, d'une grande diversité.